

La Lettre des Lettres

BULLETIN D'INFORMATION DE L'UFR SLHS

LE MOT DU DIRECTEUR

Cette année universitaire aura été fortement marquée par l'épreuve de l'évaluation de nos formations et laboratoires et, au moment même où j'écris ces lignes, cette période n'est pas encore tout à fait achevée. L'approche par compétences se doit maintenant d'être pleinement intégrée dans nos maquettes, et certains collègues sont par ailleurs toujours en attente de l'avis final de l'Hcéres.

Sans nul doute cette période n'aura pas été de tout repos : la liberté académique, principe auquel nous sommes toutes et tous attachés, s'est vue questionnée par l'injonction d'intégrer dans nos formations une approche par compétences qui privilégie les savoir-être et les savoir-faire aux savoirs de nos disciplines. Cette période a également révélé le poids croissant que prennent les *collegia* dans notre établissement puisqu'ils ont été directement impliqués dans le processus d'évaluation pédagogique, ce qui a pu faire surgir certaines difficultés et questionner leur mode de fonctionnement. Un travail considérable aura été au final mené pour satisfaire aux recommandations, répondre aux critiques, et trouver des solutions permettant de concilier les aspirations et les attentes institutionnelles.

L'UFR SLHS et son Conseil de Gestion ont essayé de jouer un rôle dans cette période ce qui ne fut pas chose facile, dans la mesure où ils n'ont pas été positionnés parmi les instances centrales du processus d'évaluation au sein de notre établissement. Il faut espérer que le prochain moment d'évaluation s'accompagnera de changements à ce niveau-là.

L'autre événement marquant de l'année écoulée pour notre composante aura bien sûr été l'expérience d'un mouvement social d'ampleur nationale auquel l'UFR SLHS a pris une part certaine au niveau local. Si la question de la réforme des retraites semble avoir été le déclencheur de cette mobilisation, bien d'autres revendications ont également émergé au cours de ce mouvement concernant la vie étudiante, le fonctionnement de l'enseignement et de la recherche, l'Université et sa place dans la cité, et plus largement notre société, ... En somme, une autre forme d'évaluation de notre institution et de nos fonctionnements s'est également manifestée cette année, et il y a peut-être dans cette co-occurrence matière à saisir pour repenser et améliorer l'évaluation elle-même, ses critères et ses modalités.

Les tensions ayant accompagné ce mouvement, notamment au moment des blocages, ont pu heureusement être surmontées grâce aux capacités de dialogue des uns et des autres, et je remercie toutes celles et tous ceux qui ont su, chacune et chacun à leur manière, contribuer à l'entretien de celui-ci. Je salue également le fait qu'il n'y ait eu aucune violence ou dégradation à déplorer au sein de notre composante.

Espérons que la fête de notre UFR, prévue le 4 juillet prochain, soit un moment où notre communauté universitaire pourra pleinement se rassembler.

Pascal Ducournau
Directeur de l'UFR SLHS

LE PERSONNEL DE RECHERCHE À L'HONNEUR

Retour sur les récompenses, prix, obtenus par les EC :



Thomas Buhler, maître de conférences en urbanisme-aménagement à l'UFR SLHS et chercheur au laboratoire ThéMA, a été récompensé pour son article «When vagueness is a strategic resource for planning actors» par le prix AESOP 2022. Il est le premier français à recevoir cette distinction.

<https://actu.univ-fcomte.fr/article/thomas-buhler-premier-francais-recevoir-le-prix-europeen-aesop-du-meilleur-article#.Y5Yg2y3pN25>

LES TEMPS FORTS DE L'UFR SLHS

Les principaux colloques de l'année 2022-23

« RUSER AVEC L'INFORMATION »

Le colloque "Ruser avec l'information : fake news et théories du complots de l'Antiquité à nos jours" a réuni un panel de 35 intervenants internationaux pour affronter une question d'une très grande actualité : la désinformation, considérée en l'occurrence comme une forme de ruse par manipulation de l'information. Pendant 4 jours (du 29/11 au 02/12/2022), des spécialistes de disciplines différentes (histoire, littérature, philosophie, psychologies, sociologie, neurosciences, etc.) ont contribué à faire progresser la connaissance de ce phénomène complexe, en étudiant certaines de ses manifestations passées et présentes et même en portant leur regard vers leur avenir probable.



« POUR UN TOUR D'EUROPE DE L'HUMOUR POLITIQUE »

Le 9 février dernier, la première étape du Tour d'Europe de l'humour politique, a franchi la ligne d'arrivée à la salle de conférence de la MSHE Claude-Nicolas Ledoux. Historiens, linguistes, un économiste et Gérald Hermann, dessinateur en exercice venu de Genève, ont croisé leurs réflexions dans un esprit résolument interdisciplinaire. Les prouesses de la visioconférence ont permis des interventions à distance, mais les échanges ont été grandement stimulés par la présence et les questions du public dans la salle, y compris d'étudiants de Licence et de Master. Le vaste champ des mécanismes de l'humour ayant tout juste été défriché par cette première étape, une deuxième est d'ores et déjà prévue pour février 2024. Elle échafaudera un tour d'horizon des formes verbales, iconiques, sonores et gestuelles qui contribuent à déclencher l'étincelle de l'humour. Les enregistrements vidéo du 9 février 2023 sont disponibles ici :

<http://centre-lucien-febvre.univ-fcomte.fr/pages/fr/menu2363/krapoth-stephanie-21682-20024.html>



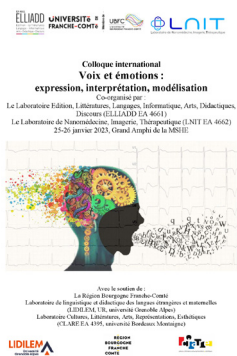
MATHÉMATIQUES À L'OEUVRE « MATHÉMATIQUE, LITTÉRATURE, ARTS »

Organisé par le CRIT, avec le soutien de la Fondation du Collège de France (Chaire de Sociologie du travail créateur), le colloque « Mathématiques à l'œuvre » (5-6 avril 2023) a rassemblé des écrivaines, des mathématicien(ne)s, des spécialistes de littérature et des historien(ne)s des sciences, qui ont proposé un éclairage croisé sur les interactions entre mathématiques et littérature. Cette rencontre a été l'occasion de rappeler la fascination que les écrivains ont toujours éprouvé pour les mathématiques, où ils ont trouvé de formidables ressources créatives et intellectuelles. Séduits par leur beauté intrinsèque ou par leur rigueur de raisonnement, ils en ont émaillé leurs œuvres, du conte à la fiction mathématique, du roman biographique à l'ouvrage de vulgarisation du texte à contraintes à l'œuvre produite par algorithmes. En retour, de nombreux mathématiciens ont reconnu leur dette envers les grands écrivains ou philosophes qui ont nourri leur pensée, témoignant d'un dialogue vivant entre les sciences et les lettres. Le colloque a également été l'occasion de montrer la dimension genrée du métier de mathématicien, très majoritairement masculin, où les femmes tentent aujourd'hui de faire reconnaître leur place.



« VOIX ET ÉMOTIONS : EXPRESSION, INTERPRÉTATION, MODÉLISATION »

Le colloque a réuni des spécialistes internationaux de la voix et des émotions. J. Esling a pu présenter pour la première fois en France son Modèle du Larynx Articulateur qui apporte des connaissances nouvelles à propos de la participation du larynx dans la phonation, à la fois dans la production de la parole et dans les modes phonatoires. P. Belin a montré comment la reconnaissance de la voix dispose, à l'instar de la reconnaissance des visages, de zones neuronales spécifiques. D. Grandjean a montré comment la voix est modifiée dans ses paramètres acoustiques par la survenue d'événements émotionnels, et que les émotions ont, elles aussi, leurs zones cérébrales spécifiques.



« ARTISTES MILITANTS, ARTISTES PACIFISTES DANS L'EUROPE DU XX^E »

Une journée d'étude à l'initiative du département de russe de l'université de Franche-Comté Monographie, livres, gravures, projections, rencontres... Tout au long de l'après-midi plusieurs interlocuteurs sont venus dialoguer autour de cette thématique.

HOMMAGE

Portrait de Marita GILLI

Marita GILLI, Professeur honoraire de civilisation allemande, est décédée le 23 janvier dernier.

Après Nice où elle est scolarisée et fait une grande partie de ses études, après Mayence où elle effectue un séjour d'une année, elle arrive à la fin des années 1950 à Besançon pour préparer l'agrégation d'allemand. Elle y effectuera alors la totalité de sa carrière professionnelle, d'abord au lycée Pasteur, puis à la Faculté des Lettres où elle assume de nombreuses responsabilités jusqu'à sa retraite en septembre 1998.

Directrice de ce qui s'appelle encore la « section » d'allemand à partir de 1972 et jusqu'à son départ, nommée professeur en 1976, première femme à avoir été élue doyenne de l'UFR SLHS en 1979, Marita GILLI s'engage également dans les instances de l'Université, fonde, avec le professeur Albert DÉROZIER, l'unité de recherche pluridisciplinaire qui deviendra le laboratoire Littérature et Histoire des pays de langues européennes, puis le *Centre de Recherches Interdisciplinaires et Transculturelles (C.R.I.T)*. Elle établit, sur la base de coopérations scientifiques souvent, de solides relations avec de nombreuses Universités partenaires, en Allemagne – de l'Ouest comme de l'Est – et en Autriche – avec l'Université d'Innsbruck notamment.

À côté de ses nombreuses responsabilités, Marita GILLI mène une intense activité de recherche. Passionnée par l'histoire, elle est une spécialiste de l'influence des Lumières et de la Révolution en pays germaniques. Sa thèse de doctorat *G. Forster. L'œuvre d'un penseur allemand réaliste et révolutionnaire (1754-1794)*, soutenue en 1974, est la première d'une longue série de recherches qui comptent comme des contributions majeures à la thématique de l'Allemagne au temps de la Révolution française. Membre du *Comité des Travaux Historiques et scientifiques*, elle participe activement, en lien avec la Mission du Bicentenaire de la Révolution française, aux célébrations et organise par exemple en novembre 1987 le colloque international *Région, Nation, Europe - Unité et diversité des processus sociaux et culturels de la Révolution française*, qui réunit plus de cinquante chercheurs et fait de Besançon un haut-lieu des commémorations du Bicentenaire.



Distinguée à plusieurs reprises (Officier de l'Ordre National du Mérite en 1984, Chevalier de l'Ordre des Palmes académiques en 1994 par exemple), Marita GILLI était aussi une personnalité qui, derrière un calme et une retenue sans égal, faisait preuve d'une grande bienveillance, d'une fidélité et d'une fiabilité précieuses, dans les engagements comme dans les amitiés. Chez elle, toute promesse de soutien, aux projets comme aux collègues ou aux étudiants, valait engagement.

Laurence Jehle-Blanc



HISTOIRE DE L'UFR SLHS

La départementalisation ou la scission avortée

Il y a une trentaine d'années, l'UFR SLHS était la plus importante de l'UFC et même l'une des plus grosses au plan national. Elle était aussi une UFR remuante (et peut-être l'est-elle toujours). L'occupation du bâtiment désaffecté de la rue Goudimel pendant un mois, de mi-novembre à mi-décembre 1990, menée par le directeur Jean-Philippe Massonie, a marqué les esprits. En avril 1995, face à l'impossibilité de payer les heures complémentaires, le même Massonie, secondé par son conseil de gestion, stoppe tous les cours jusqu'à la fin de l'année.

Du côté de la présidence et aussi du ministère, la fac de lettres de Besançon est réputée ingérable. Dans ce contexte naît l'idée d'une scission en quatre UFR : lettres, langues, sciences humaines et psychologie. En février 1996, le président Woronoff termine son mandat. Tirant le bilan, il estime avoir échoué dans sa relation avec l'UFR dont il est issu : « L'explication tient à la structure. Une entité de 7 000 étudiants a une tendance à l'autonomie. Elle est en sécession de fait ». Oytana, qui lui succède, pense qu'il faudrait 12, voire 15 UFR car les autres composantes, notamment ST, sont aussi concernées (cependant on cesse vite de les évoquer).

En juillet 1996, le CA de l'université décide d'une commission pour réfléchir à la question. À la rentrée, quatre « départements » sont créés, censés devenir à terme des UFR : SHS (2000 étudiants), psychologie (1300 étudiants), langues (1900 étudiants) et lettres modernes, lettres classiques et linguistique (1800 étudiants). Massonie dit qu'il a dû faire ça au sabre : « Quant au partage des locaux, ça sera la Bosnie-Herzégovine ! Il faudra des casques bleus pour calmer le jeu ». L'UFR attend

avec impatience de récupérer les locaux de la fac de médecine à l'Arsenal (cela surviendra en 2011, 15 ans plus tard).

Massonie part en retraite en mars 1997. Il fait circuler plusieurs textes parodiques, et à clé, dans lesquels il évoque « le démembrement du Royaume de Lettres ». La tâche de scinder la fac des lettres en plusieurs entités échoit à son successeur, Jean-Jacques Girardot. À la rentrée 1997, chaque département dispose de son propre service de scolarité et de son responsable administratif. L'année suivante, Girardot explique que « La procédure est compliquée. Il faut l'aval du conseil d'administration de l'université puis du ministère mais le projet se fera. À la rentrée 2000 si tout va bien ».

En février 2001, Françoise Bévalot devient présidente de l'UFC. Girardot étant son VPCA, il quitte la direction de l'UFR. Claude Condé lui succède. Il affirme : « J'ai été élu avec cette mission [scinder l'UFR] et je compte convaincre le conseil d'administration du bien-fondé de ce projet ». Et il donne décembre 2001 comme échéance, mais rien ne se passe. Les quatre grands départements perdurent encore quelques années puis sont dissous. La baisse des effectifs (5392 inscrits en 2000-2001) y est certainement pour quelque-chose.

Aujourd'hui, la solution pour contourner le conseil de gestion a été trouvée, ce sont les collègiums.

Michel Savaric

FÊTE DE L'ÉTÉ À L'UFR SLHS

Manifestation autour des projets **pédagogiques**, **scientifiques** et **culturels** de l'UFR SLHS



UFR sciences
du langage, de l'homme
et de la société

Retrouvons-nous pour un
moment festif avant l'été
le 4 juillet à 16h !

Nous comptons sur votre participation pour cette manifestation qui nous permettra aussi de nous retrouver avant la pause estivale.

Merci de bien vouloir indiquer vos propositions dans le document en ligne ci-après :

https://docs.google.com/spreadsheets/d/1guTU0KdtWMRK_FuEtJT0zKHPIV95VmwBk9uh1bB6OOc/edit?usp=sharing

Ce peut être la présentation d'un projet pédagogique passé, en cours ou à venir, des résultats d'un projet de recherche, un retour sur un colloque ou une journée d'étude, une soutenance de thèse, ou encore sur un événement culturel.

Performances, scénettes et intermèdes musicaux sont bienvenus !

Retour attendu pour le 23 juin au plus tard.